



# La Lettre d'Information

de la Société Historique de Rueil-Malmaison

N° 12 – Janvier 2024

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chère adhérente, cher adhérent,

En ce début d'année 2024, permettez-moi de vous souhaiter pour vous et pour vos proches la meilleure année possible.

Après les vacances de Noël, les activités de notre association reprennent, que ce soit les visites d'expositions ou de monuments, les concerts-conférences, qui rencontrent un réel succès, et qui sont ouverts aussi aux non-membres de la SHRM.

L'exposition « Célèbres en leur temps mais parfois oubliés » à la médiathèque durant le mois de décembre a attiré un nombreux public, plus de mille cinq-cents visites, avec des remarques élogieuses sur notre livre d'Or.

J'espère que vous participerez nombreuses et nombreux à nos futures activités.

Je tiens à remercier et à féliciter les membres du bureau pour leur assiduité et leur travail qui ont permis de « passer » l'année 2023 dans de très bonnes conditions.

Bien cordialement

**Didier DUCROS**

## LES DERNIERS ÉVÈNEMENTS :

### Les 50 ans

Pour fêter son 50ème anniversaire, la Société Historique avait organisé un repas de fête pour réunir une bonne partie de ses adhérents.

Après l'agréable repas qui s'est terminé avec un représentatif gâteau d'anniversaire, l'après-midi fut l'occasion d'applaudir le célèbre magicien Michel Fages qui nous a époustouffés avec ces tours de passe -passe, de magie dont certains de nos invités ont été les bienveillantes cibles.



### Notre Exposition « Célèbres en leur temps, mais parfois oubliés »

Pour célébrer ses 50 ans, la Société Historique de Rueil-Malmaison a décidé d'organiser cette exposition qui s'attache à mettre en valeur 61 personnes qui ont participé au rayonnement souvent mondial de la ville de Rueil.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir 1544 visiteurs qui ont été ravis et très intéressés par ces personnalités de notre belle ville. Et à la demande de tous, nous allons éditer un bulletin « Hors Série » de notre exposition.



## À VENIR :

Notre prochaine Assemblée Générale aura lieu le dimanche 10 mars 2024 à 15h dans la salle des Mariages de notre ancienne Mairie. Cette réunion se terminera en partageant le verre de l'amitié.

## HIER .... AUJOURD'HUI (RUES DE RUEIL)



Rue Messire Aubin en 2006



Rue Messire Aubin de nos jours

## LES PETITES ANECDOTES...

### QUELQUES CURIOSITÉS DANS LES REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL DE RUEIL

#### Décès de Philippe Nicolas Proffit.

Le 10 juillet 1810 est inhumé dans le cimetière de Rueil, situé depuis la Révolution à l'emplacement de l'actuelle Place Jean-Jaurès, Philippe Nicolas Proffit chef de bataillon tué à la bataille d'Eylau le 8 février 1807, soit plus de 3 ans après son décès !

Curieuse épopée que celle du retour jusqu'à Rueil de ce militaire.

Il est né à Paris en 1772. Sous-Lieutenant à 20 ans, il participe sous les ordres de Dumouriez à la bataille de Jemmapes où il est blessé d'un coup de feu à la jambe droite. Il monte rapidement en grade. En 1799, Adjudant-Major, il est cette fois blessé à la jambe gauche à Noviren dans la 2ème campagne d'Italie. En 1801 il épouse, à Trente, Jeanne Lefrançois. Intégrant la Grande Armée, chef de bataillon, il participe à la bataille d'Austerlitz le 2 décembre 1805 où il est à nouveau blessé.

Puis c'est la Campagne de Prusse et cette fois grièvement blessé à la bataille d'Eylau il décède le 8 février 1807.

Son épouse qui l'a suivi et a participé à toutes ces campagnes, obtient alors de Napoléon la permission d'enlever le corps de son mari du champ de bataille, de le faire embaumer et de le ramener en France. L'Empereur lui envoya même son aide de camp, le général Bertrand, «lui témoigner sa satisfaction de cet acte de courage et lui offrir ce qu'elle désirerait ». Les Prussiens, sans doute émus aussi de l'attachement de cette femme à son époux, l'aiderent à se procurer un chariot.

Elle mettra plus de trois mois à arriver à Paris. Le 19 août 1807 elle adresse une lettre au ministre de la Guerre, réclamant les appointements dus à son mari, étant à la charge de sa famille. Elle demande la pension que « Sa Majesté accorde aux veuves des officiers dévoués à son service et morts sur le champ de bataille » car il ne lui reste « que ses larmes et la misère ».

Elle dut avoir satisfaction puisqu'elle achète alors une maison de campagne à Nanterre où elle reste près de 2 ans, puis va à Neuilly pendant 18 mois et enfin arrive à Rueil le 3 juillet 1810 avec toujours le corps de son mari dans son chariot !

Elle se présente alors au Maire Denis Debourges qui rédige un rapport. Elle lui déclare « que son intention en raison des déplacements fréquents qu'elle est obligée de faire, de faire inhumer [le corps de son mari] dans cette commune ».

Le Maire demande que l'officier de santé examine le corps avant d'autoriser l'inhumation. Le lendemain Jacques François Lamoureux, médecin chirurgien pour le personnel de Malmaison et pour les Rueillois, habitant rue Haute, rédige son rapport. Il a visité « un cadavre embaumé gisant dans une voiture, renfermé dans un coffre carré. Examen fait, j'ai reconnu que le cadavre existe dans un état « sint » et qu'à l'ouverture du coffre il « n'exalte » aucune mauvaise odeur ».

Enfin Philippe Nicolas Proffit peut reposer en paix dans le cimetière de Rueil. Son acte de décès est transcrit dans le registre paroissial par le curé Brohier et dans le registre de l'État Civil à la mairie par le Maire.

Beaucoup de questions peuvent se poser après cette étrange épopée révélant tout l'amour de cette épouse pour son mari. Pourquoi a-t-elle ainsi gardé son époux auprès d'elle et pourquoi finalement a-t-elle choisi de l'enterrer à Rueil ? Quelle profession exerçait-elle dans l'Armée ? Cantinière ? Vivandière ? Pour quelles raisons doit-elle souvent se déplacer ? Aucun document ne nous permet de répondre.

Aujourd'hui qu'est devenu le corps de cet officier puisque ce cimetière se révèle rapidement trop exigu et trop près du centre de Rueil et sera transféré en 1837 à son emplacement actuel, au Cimetière Ancien, place du Souvenir Français.


D'après un article de L. Alessandrini « Rueil Actualités » Octobre 1978 et Archives municipales de Rueil.

#### « ÇA S'EST PASSÉ EN »

• **15 janvier 1924** : Le prince Victor Napoléon, respectant le vœu de l'impératrice Eugénie fait don du monument à l'Etat. A l'origine il avait été élevé au numéro 6 de l'avenue du Bourbonnais à Paris, à la mémoire du jeune prince, arrière-petit-fils de Joséphine, tué à 23 ans de 17 coups de sagaie en 1879 au Natal (Afrique du Sud). En 1912, il sera transporté pierre par pierre, à côté de Malmaison mais en raison de la guerre, les travaux ne reprendront qu'après la mort de l'Impératrice en 1920.

L'édifice se dégradant et une restauration n'étant pas possible, un nouvel édifice sera construit et inauguré en 1938. C'est celui que nous pouvons apercevoir lors de nos promenades. Les colonnes de marbre rose proviennent de la Cour des Comptes incendiée pendant la Commune. Au centre un bronze de Carpeaux représentant le Prince Impérial enfant avec son chien Nero.

#### UN PETIT QUIZ ? (RÉPONSES DANS NOTRE PROCHAINE LETTRE)

	Que signifie l'étoile au-dessus du « N » sur le blason de la ville de Rueil-Malmaison ?	À quelle date Rueil est devenue Rueil-Malmaison ?
--	---	---